

# Peuple de la Mer ?

Le Campaniforme en Bretagne et au-delà



Société polymathique du Morbihan

En partenariat avec la Ville de Vannes



# Sommaire

Avant-propos 4

## QU'EST-CE QUE LE CAMPANIFORME ? 6

Introduction 7

Les pionniers de l'archéologie bretonne 10

L'archéologie d'aujourd'hui 14

Avant le Campaniforme : la fin du Néolithique 16

Le Campaniforme en France atlantique : un nouveau monde ? 20

La métallurgie campaniforme 22

Les productions campaniformes en cuivre 24

L'or du Campaniforme à l'âge du Bronze ancien : 26

des élites en réseaux, de l'Écosse au Portugal

## LA VIE QUOTIDIENNE 30

Vivre au début des âges des Métaux 31

L'environnement du Massif armoricain 32

à la transition entre Néolithique et âge du Bronze

L'habitat campaniforme 34

Les habitats campaniformes et épicanpaniformes d'Alizay 38

Les sites d'habitat littoraux campaniformes 40

Le site de la République à Talmont-Saint-Hilaire 42

Le Campaniforme dans l'archipel de Molène 44

L'agriculture et l'élevage : que sait-on ? 46

Les pratiques alimentaires 48

Exploiter le littoral : les pêcheries en pierres 50

Exploiter le littoral : le silex 54

L'artisanat : la céramique 56

L'artisanat : le textile 58



## 62 LE CAMPANIFORME ET LA MORT

63 Des mégalithes aux tumulus

64 Les tombeaux des ancêtres : les sépultures collectives mégalithiques

68 L'allée couverte de Men ar Rompet à Kerbors

70 La sépulture à entrée latérale du Goërem à Gâvres

72 Le crépuscule du mégalithisme ? L'aspect mémoriel des dépôts

74 Une nouvelle monumentalité funéraire : les sépultures individuelles

78 Le coffre mégalithique de Kerallant à Saint-Jean-Brévelay

80 La sépulture campaniforme de Pessac

82 L'émergence des tumulus armoricains

## 84 LA SOCIÉTÉ CAMPANIFORME

85 La mobilité de la population à la fin de la Préhistoire

88 Les populations du Néolithique et de l'âge du Bronze : analyses génétiques et isotopiques en presqu'île de Quiberon

92 La navigation à la fin du Néolithique

94 Des maisons naviformes ?

96 Tombes genrées et statuts sociaux

98 Religion ou politique : une dimension idéologique du Campaniforme ?

## 100 D'AUTRES HORIZONS ATLANTIQUES

101 Le Campaniforme atlantique

102 L'Angleterre

106 L'Écosse

110 L'Irlande

112 La Galice

114 Le Portugal

119 Conclusion

124 Bibliographie

130 Présentation des auteurs

132 Remerciements

 VASE CAMPANIFORME DU DOLMEN DE MANÉ BEG  
PORTIVY À SAINT-PIERRE-QUIBERON, MORBIHAN.  
COLLECTION MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE  
VANNES, ANCIEN FONDS SPM. CLICHÉ MUSÉES DE VANNES

CET OUVRAGE A ÉTÉ RÉALISÉ PAR  
LA SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE DU MORBIHAN  
SOUS LA DIRECTION DE

CLÉMENT NICOLAS  
CHARGÉ DE RECHERCHE AU CNRS,  
UMR 8215 TRAJECTOIRES

QUENTIN FAVREL  
RESPONSABLE DE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE  
ET CÉRAMOLOGUE À ÉVEHA, UMR 8215 TRAJECTOIRES

# L'or du Campaniforme à l'âge du Bronze ancien : des élites en réseaux, de l'Écosse au Portugal

Dès le IV<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, des parures en or et en cuivre circulent en Europe occidentale. Mais c'est à compter du milieu du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, avec le phénomène campaniforme, que se développe une véritable orfèvrerie, dont les productions présentent des traits techniques et stylistiques communs de l'Écosse au Portugal.

Matière rare et de la couleur du soleil, l'or était principalement utilisé pour la création d'objets de prestige. Majoritairement découverts dans des tombes individuelles ou collectives, parfois monumentales, ils accompagnaient des individus ou groupes d'individus au statut particulier.

Le matériau utilisé par les Campaniformes était de l'or natif, issu de gisements alluviaux charriés par les rivières et donc certainement collecté par orpaillage. Cependant, en l'état des recherches, il est rare que les analyses permettent de localiser plus précisément la région dont l'or est issu.

À l'exception de quelques perles coulées, tous les objets sont constitués de fines tôles ou de fils enroulés en spirales, parfois assemblés pour former des chaînes, comme dans la tombe sous tumulus de Lothéa à Quimperlé, Finistère (cf. *supra*). Obtenus à partir d'ébauches ou de lingots coulés, ils étaient martelés jusqu'à obtenir l'épaisseur ou le diamètre souhaité. Les tôles d'or étaient ensuite mises en forme afin d'obtenir



➤ **APPLIQUE EN OR DÉCOUPÉE EN ZIGZAG ET PERFORÉE DE LA TOMBE À COULOIR DE KERLAGAT À CARNAC, MORBIHAN.**

MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE VANNES, ANCIEN FOND SPM  
CLICHÉ B. ARMBRUSTER

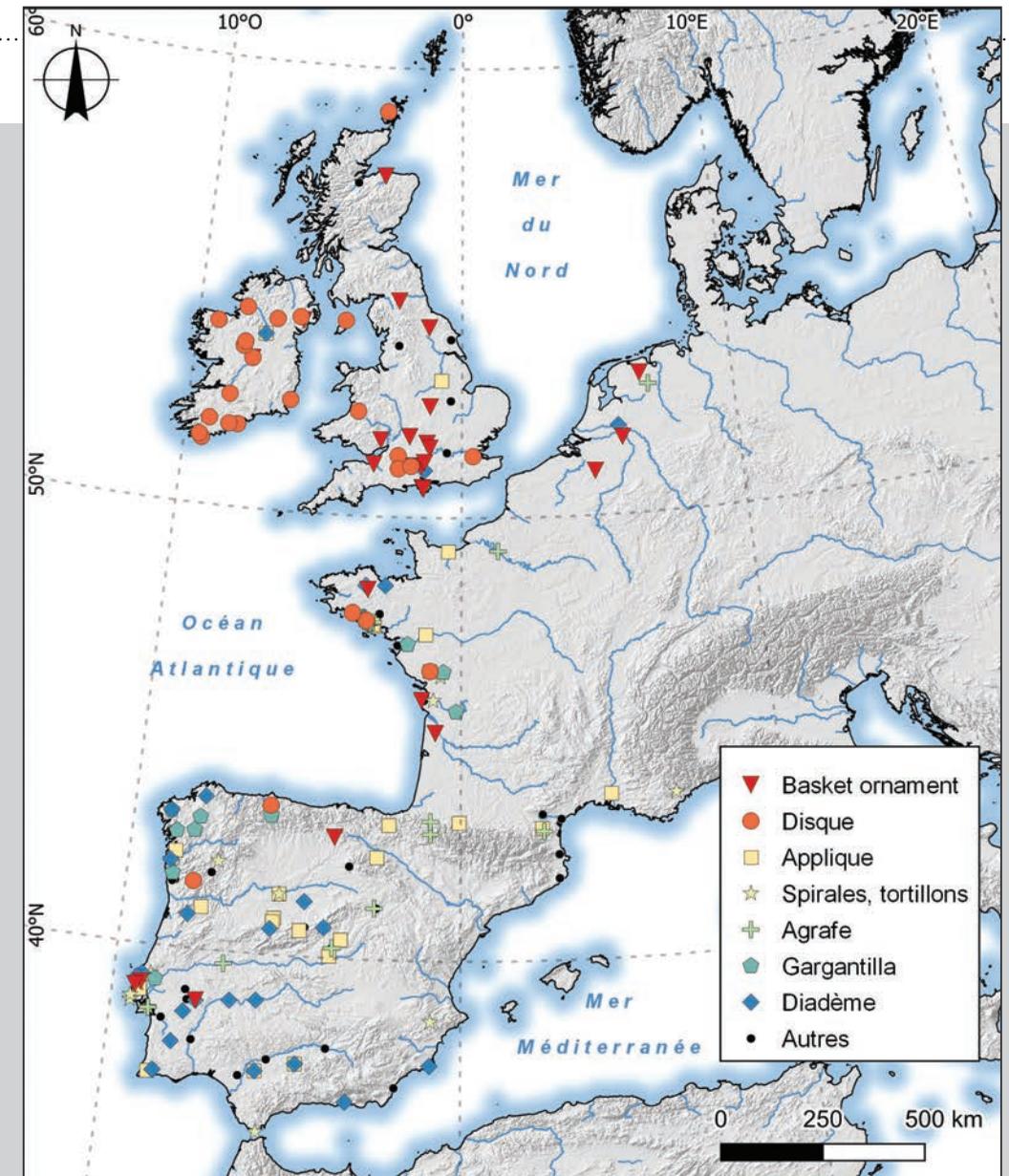
➤ **BRASSARD D'ARCHER EN TUF DE GREAT LANGDALE, DOTÉ DE RIVETS EN ALLIAGE CUIVREUX RECOUVERTS D'UNE FINE TÔLE D'OR, PROVENANT DE GULDUTHEL MAINS, INVERNESS, ÉCOSSE.**

NATIONAL MUSEUM OF SCOTLAND, EDIMBOURG  
CLICHÉ B. ARMBRUSTER



des pendentifs, boucles d'oreille, perles tubulaires et appliques, ou encore des diadèmes, bandeaux et colliers. Elles étaient également utilisées pour rehausser des parties d'objets façonnés en d'autres matériaux, à l'image de cette applique découpée en zigzag et perforée du tumulus de Kerlagat à Carnac. De même, la tête de rivets en cuivre assurant la fixation de certains brassards d'archer en pierre pouvait être recouverte d'une fine tôle d'or, comme à Culduthel en Écosse.

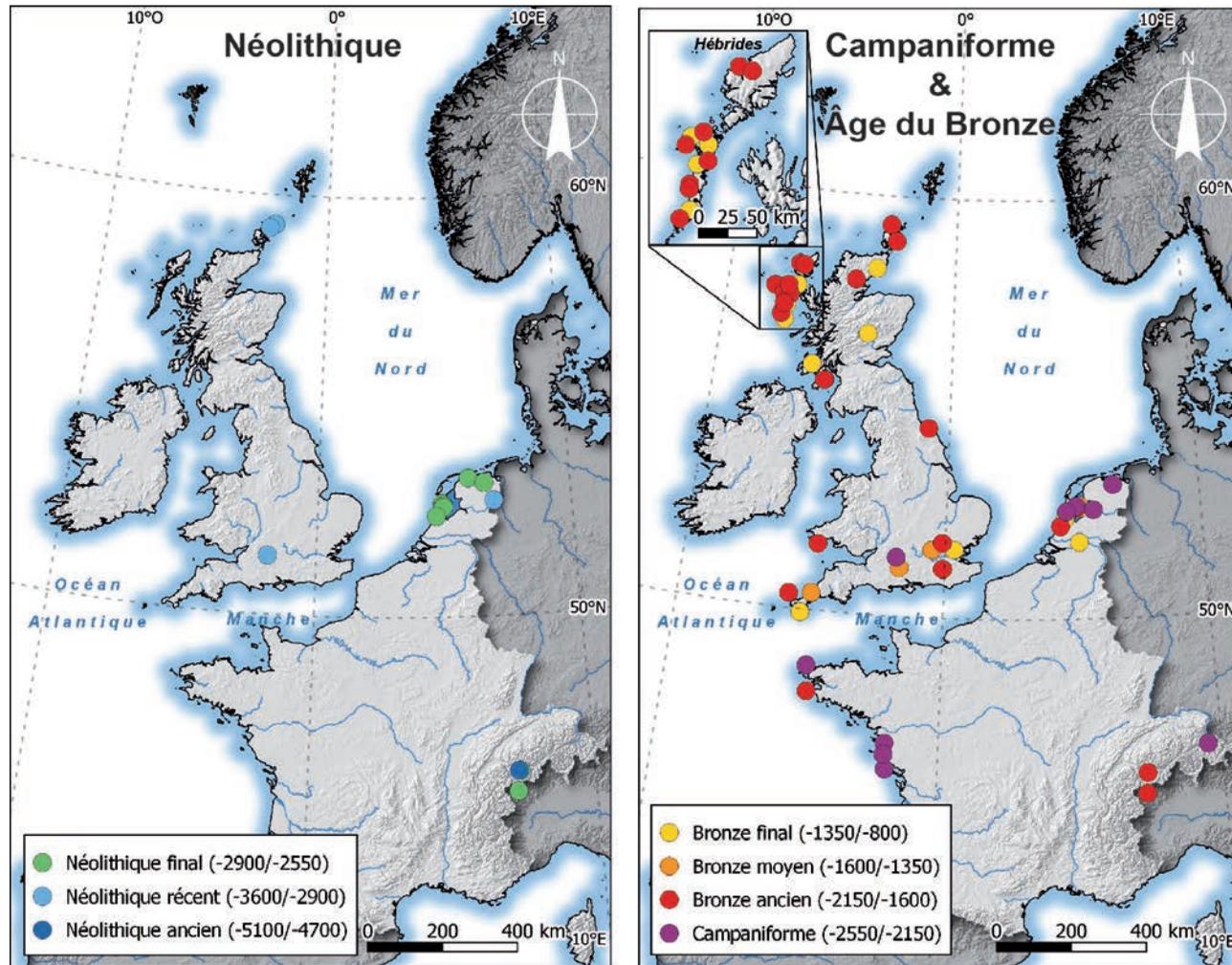
PAR BARBARA ARMBRUSTER ET MARILOU NORDEZ



➤ **CARTE DE RÉPARTITION DES ORS CAMPANIFORMES D'EUROPE ATLANTIQUE.** CARTE C. NICOLAS

# L'agriculture et l'élevage : que sait-on ?

PAR CLÉMENT NICOLAS ET YVAN PAILLER



Les témoignages directs des pratiques agricoles campaniformes dans le Nord-Ouest de la France sont rares. Ils comprennent des graines (carbonisées) stockées dans des fosses-silos à La Colignière à Trémuson, ou piégées dans des trous de poteaux (maison de Keraorec 2 à Concarneau), ou dans des niveaux de sol dans l'archipel de Molène.

**CARTOGRAPHIE DES TRACES D'ARAIRES DANS LE NORD-OUEST DE L'EUROPE.** CELLES-CI SE MULTIPLIENT À PARTIR DU CAMPANIFORME. CARTE C. NICOLAS ET Y. PAILLER

À Lannion (route de Loguivy), un dépôt dans une fosse comprenait des graines de céréales associées à fragment de meule et une molette va-et-vient. Les principales céréales cultivées sont le blé amidonnier et l'orge nue, cette dernière offrant de bons rendements et étant résistante aux maladies. En dehors de ces deux céréales, il existe

des occurrences d'orge vêtue et de froment. Deux légumineuses sont cultivées, la fève-rolle et le pois.

Les restes d'ossements animaux, qui nous permettraient de mieux comprendre les techniques anciennes d'élevage, sont rarement conservés en contexte continental du fait de l'acidité des sols armoricains mais sont bien représentés dans les amas coquilliers ou dans des niveaux de sol scellés par le sable dunaire qui favorisent leur conservation. Peu de ces sites ont été fouillés, hormis ceux de l'archipel de Molène ou, plus anciennement, celui de Beg er Vil au sud de la presqu'île de Quiberon. Sur les marges calcaires du Massif armoricain, l'enceinte du MIR à Mondeville, Calvados, a livré également des restes fauniques. Bien que la plupart des données concernent la fin du III<sup>e</sup> millénaire, elles montrent l'élevage de la triade domestique : bœuf, chèvre/mouton, porc. Le bœuf domine en plaine de Caen, tandis que chèvres ou moutons sont favorisés dans l'archipel de Molène. De rares ossements suggèrent aussi l'élevage du cheval et du chien.

Du point de vue des techniques agricoles, des sillons rectilignes, la plupart du temps entrecroisés, ont été observés dans des vieux-sols contenant de la céramique campaniforme sur l'île de Béniguet, Finistère, mais aussi sur les plages de Brétignolles-sur-Mer, Vendée. Ces sillons, parfois associés à quelques empreintes de bovidés, correspondent à des traces d'araire pour la mise en culture de parcelles. Leur fossilisation intervient toujours dans des contextes d'enfouissement rapide, ici la mise en place



**SCÈNE DE LABOUR À L'ARAIRE À FONTANALBE, MONT BEGO, TENDE, ALPES-MARITIMES, DATÉE DU NÉOLITHIQUE.** D'APRÈS PELLEGRINI, 1994



**PLAGE DU PETIT ROCHER À BRÉTIGNOLLES-SUR-MER, VENDÉE.** GRANDE ÉTENDUE DE PLACAGE SABLO-LIMONEUX DÉGAGÉE LORS DE LA TEMPÊTE XYNTHIA. LE RECUIL DE LA DUNE SUR PLUSIEURS MÈTRES, MONTRÉ UNE BELLE SURFACE COUVERTE DE TRACES D'ARAIRE. CLICHÉ J.-M. LARGE, 7 MARS 2010



**MEULE CASSÉE ET MOLETTE DE LANNION, GÔTES-D'ARMOR.** CLICHÉ V. BRISOTTO, INRAP

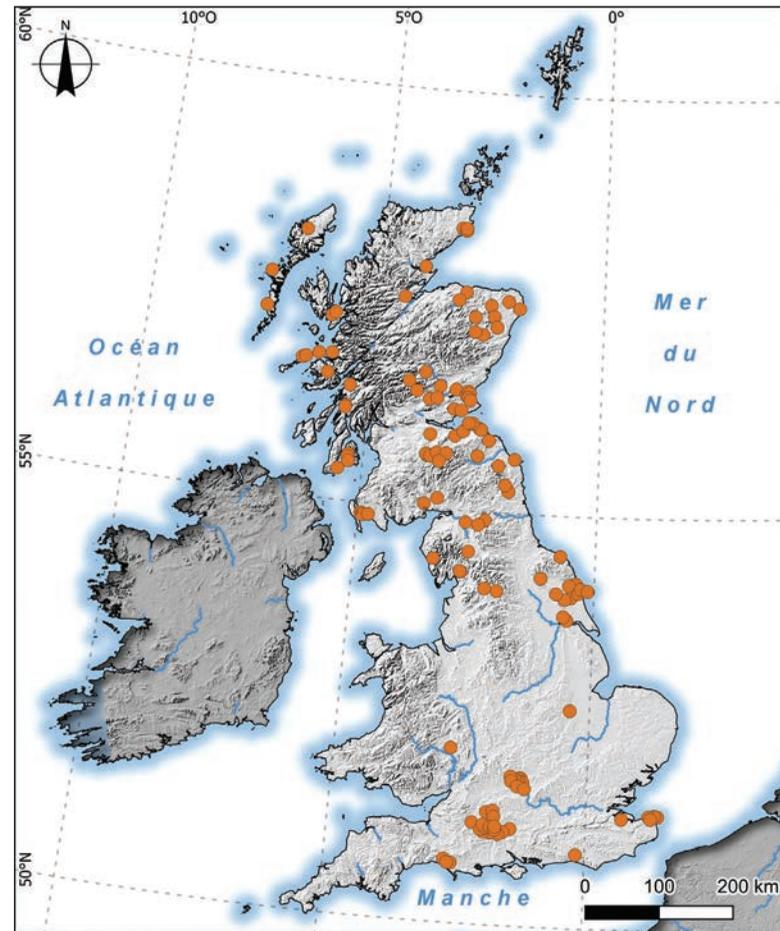
de dunes. À Béniguet, ce sont des couches-dépotoirs riches en restes organiques qui ont été cultivés. L'araire est un outil composite composé d'un joug et d'un timon tracté par une paire de bœufs et guidé par le laboureur. Lors de l'utilisation, le soc, vraisemblablement en bois, s'enfonce dans la terre et la rejette de part et d'autre formant un sillon servant à l'ensemencement. L'utilisation d'un araire a des implications importantes sur la gestion du troupeau car cela nécessite de garder des animaux de traits spécialisés (des bœufs) qui demandent du temps pour leur apprentissage et qui doivent être nourris avec des céréales durant la saison des labours. Attesté depuis le début du V<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, il semble se généraliser avec le Campaniforme dans le Nord-Ouest de l'Europe.

# L'Angleterre

PAR MIKE PARKER PEARSON

En Grande-Bretagne, après -2475, les défunts sont enterrés avec des gobelets campaniformes. Les populations du Néolithique final ont maintenu avant cette date une tradition isolationniste envers le continent Européen pendant 1 000 ans, alors que la Manche ne fait que 35 km de large par endroit. Cependant, le premier contact avec les utilisateurs de gobelets campaniformes a dû être légèrement plus ancien, autour de -2500, car à cette date les potiers britanniques ont adopté des techniques de décoration comme l'impression de cordelette torsadée à la surface de leurs vases. Pendant cette période de contact, il semble que la population britannique a aussi commencé à utiliser des haches en cuivre à la place des haches en pierre, outils qu'ils ne pouvaient obtenir que via des échanges avec les gens du continent.

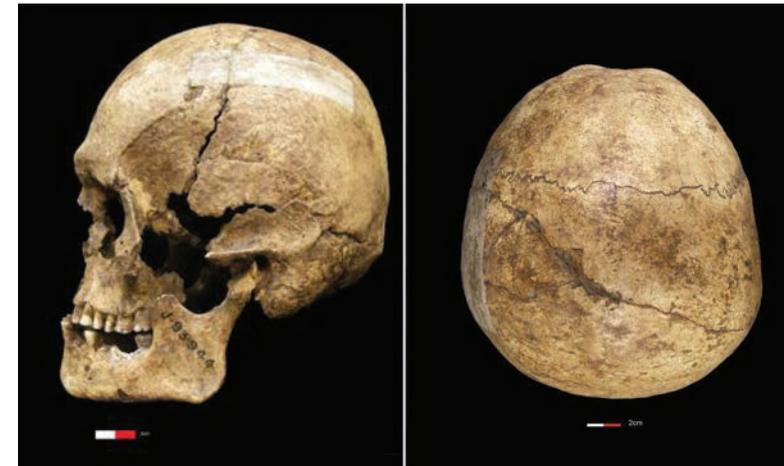
Comme d'autres utilisateurs de gobelets campaniformes dans le Nord-Ouest de l'Europe, ceux de Grande-Bretagne sont des descendants de pasteurs des steppes au nord de la mer Noire ainsi que de fermiers d'Europe centrale. Ils ont amené de nouvelles pratiques funéraires, principalement l'inhumation avec du mobilier funéraire qui incluent souvent un gobelet campaniforme. Leur mode de vie n'était pas très différent des populations du Néolithique final de Grande-Bretagne ; ils élevaient des animaux domestiques, principalement des vaches et des moutons, et ils cultivaient du blé et de l'orge. Comme leurs prédécesseurs, ils



📍 **DISTRIBUTION DES SÉPULTURES ANCIENNES DU CAMPANIFORME EN GRANDE-BRETAGNE, ENTRE -2450 ET -2100.**  
CARTE S. NEEDHAM

étaient archers, même si leurs pointes de flèches à pédoncule et ailerons avaient une forme différente des armatures à base concave asymétrique du Néolithique final de Grande-Bretagne.

Initialement il y avait peu de mélange génétique entre la population campaniforme et la population locale. Les nouveaux arrivants se sont souvent installés dans des zones relativement inhabitées et en dehors des terri-



📍 **LE CRÂNE D'UN HOMME ADULTE À BEE LOW, DERBYSHIRE. LE CRÂNE DE CET HOMME A ÉTÉ MODIFIÉ PENDANT SON ENFANCE.**  
PHOTO S. O'MAHONEY

toires existants, comme les plaines inondables des vallées et les plateaux calcaires. Parmi les centaines d'individus campaniformes dont nous avons obtenu le génome complet via des analyses ADN, seulement une poignée possède une ascendance incluant ne serait-ce qu'un grand-parent ou un arrière-grand-parent issu du Néolithique final britannique. Après 400 ans de coexistence en Grande-Bretagne, les gens possédaient les gènes de ces deux populations, mais à ce moment plus de 90 % de la contribution génétique était issue d'ancêtres qui avaient utilisé des gobelets campaniformes.

Ce remplacement de population pratiquement total sur le long terme était accompagné par beaucoup de changements dans la culture et le mode de vie. Quelques utilisateurs de gobelets campaniformes pratiquaient des modifications crâniennes sur leurs enfants pour accentuer la rondeur de leur crâne, probablement en les transportant comme les papooses chez les amérindiens,

le berceau appuyant contre l'arrière de la tête de l'enfant. À travers l'Europe, les populations campaniformes ont des têtes rondes caractéristiques, comparées aux crânes allongés des populations du Néolithique, et cela a pu être une exagération culturelle de la forme naturelle du crâne destinée à renforcer l'identité ethnique.

La momification des morts est une autre « technologie du corps » employée par les utilisateurs de gobelets campaniformes qui a continué à être pratiquée tout au long de l'âge du Bronze en Grande-Bretagne. Le plus ancien cas connu est celui d'un homme enterré avec un gobelet campaniforme à Canada Farm dans le Dorset. Les archéologues avaient initialement noté une anomalie entre la date de son décès (avant -2300) et le style tardif du gobelet qui l'accompagnait (c. -2350/-2000). Les analyses scientifiques de la structure interne de ses os ont révélé que la décomposition bactérienne avait été stoppée peu de temps après la mort. La manière dont la momification a été réalisée est incertaine ; son corps a peut-être été fumé ou séché.

Nous savons grâce aux analyses isotopiques que les populations campaniformes étaient très mobiles pendant leur vie. Au moins 40 % des 334 individus campaniformes en Grande-Bretagne ont grandi dans une région différente de celle où ils ont été enterrés. Si nombre d'entre eux faisaient l'aller-retour d'une région à l'autre emmenant leurs